

BALADE CANINE DU 29 SEPTEMBRE 2019 – Joël FERY

Dans le cadre de ses activités de comité de quartier de Baulers, l'asbl « Du Côté Des Champs », a organisé une balade canine le 29 septembre 2019, suivie d'une conférence.

Deux itinéraires étaient prévus à heures différentes, à 9h (petite boucle de 4 km) et à 10h15 (8 km).

Les deux groupes de promeneurs sont partis à heures différentes à travers la campagne bauleroise.

Le temps maussade, la pluie et les rafales de vent, n'était guère encourageant. Heureusement, à mi-parcours de la grande balade, la pluie a cessé et le vent a séché les vêtements trempés.







A l'arrivée, le verre de l'amitié et quelques chips les attendaient.



Audrey Vander PERRE est comportementaliste canin, l'ASBL l'avait invitée à donner une conférence ayant principalement pour thème : « Comment éviter que mon chien ne tire en laisse ».

Bien à l'abri dans le garage de Jean-Marie, assis confortablement, les maîtres de chien ont écouté attentivement Audrey qui n'était pas avare en explications, n'hésitant pas à appliquer sa théorie sur un des chiens présents.

1. Le renforcement positif du comportement est la base de l'éducation.

Lorsque le chien ne tire pas, il faut le féliciter, il faut l'encourager à avoir un bon comportement. Et à l'inverse, on va essayer de lui faire comprendre qu'il n'a rien à gagner à tirer. Tirer ne va pas l'amener à ce qu'il veut.

2. La motivation dépend du maître et du chien. L'objectif c'est de trouver une motivation qui soit agréable pour le chien et le maître. Certains préfèrent travailler avec une friandise, d'autres

sans, d'autres avec un objet. Audrey n'est pas fan des friandises, elle estime que ça accessoirise la relation, mais pourquoi pas. On va l'encourager à avoir le bon comportement, d'être là où on a envie qu'il soit. Inversement, il faut faire comprendre au chien qu'il n'a rien à gagner à tirer, donc tirer ne va pas lui amener ce qu'il veut.

Exemple : si, après avoir harnacher le chien et mis la laisse pour la promenade, il a envie de tirer vers la porte, si on le suit et qu'on sort, cela signifie « C'est bien quand tu tires, je te suis ». Ce comportement du maître encourage le chien à gérer, alors que c'est tout le contraire qu'il faut faire. On a tout intérêt à lui faire comprendre que moins il va tirer, plus vite il sera à l'extérieur.

Donc, une fois le chien prêt pour sa sortie, s'il tire, on n'avance pas (c'est plus facile à dire qu'à faire, c'est pourquoi il est préférable que le chien ait fait ses besoins dans le jardin, ou qu'on l'ait fait courir au préalable, de façon qu'il soit disponible et apte à se concentrer, pour ne pas commencer l'entraînement avec un chien méga méga chaud). Donc, on fatigue le chien avant la promenade en jouant avec lui. Une fois disponible, il faut lui faire comprendre que le seul moyen de sortir c'est de ne pas tirer.

S'il tire, deux possibilités : soit détendre un peu la laisse et faire une petite secousse, soit ne pas faire de secousse et lui faire comprendre qu'il tire donc on n'avance pas. Il faut tester et voir ce qui marche le mieux avec le chien.

3. La notion de leader, ce n'est pas le chien qui promène son maître mais le maître qui promène son chien. Le chien a besoin de ses moments de liberté, mais lorsque le maître demande au chien d'être attentif, celui-ci doit faire attention et non le maître qui doit s'adapter à lui.

Si un chien est nerveux, le maître doit avoir une attitude extrêmement calme. A l'inverse si le maître est excité, le chien le sera d'autant plus.

Si on sort la laisse et que le chien fait des bonds, on ne l'accroche pas. On fait autre chose en attendant qu'il se calme. Une fois qu'il est relax, on lui met la laisse. S'il remonte en excitation, on se pose, on ne sort pas. Cette méthode est longue mais comme on incite le chien à réfléchir, (on ne le fait pas à sa place, on lui demande de nous proposer un bon comportement), du coup, ça va beaucoup mieux marcher parce que c'est lui qui a trouvé la solution.

Au fait avoir toujours une laisse souple ; si le chien tire, il suffit de reculer pour que le chien revienne près de soi, donc faire pas en arrière et ramener le chien et cela jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il ne doit pas tirer sur la laisse (exercices durant six mois). Le chien va même venir s'asseoir alors qu'on ne lui a pas demandé. Il faut avancer d'un pas et s'arrêter, le chien s'arrête, le féliciter. Si en avançant à nouveau d'un pas, le chien ne s'arrête pas, il faut reculer et le chien va revenir dans un périmètre de laisse détendue. Il faut toujours avancer à petits pas et non à grands pas. Si le chien avance avec une laisse souple, pas de problème. Si la laisse est tendue, à nouveau reculer jusqu'à ce que le chien comprenne de lui-même qu'il est inutile de tirer pour avancer.



Pour la marche en laisse, il ne faut pas qu'il soit exactement au pied, mais il est demandé plutôt de choisir un côté préférentiel, soit à gauche, soit à droite. Ne pas promener le chien en ne laissant que dix centimètres de laisse. Sur la photo ci-contre, Audrey montre la longueur de laisse minimum pour un chien de taille moyenne.

Pour les chiens nerveux, dès que la laisse se tend, on s'arrête et tant qu'il n'est pas calme on ne bouge pas.

On peut aussi réaliser cette méthode d'apprentissage avec une balle. On jette la balle et on lui fait comprendre que la seule manière d'arriver à la balle c'est de ne pas tirer sur la laisse.



Si le chien ne ramène pas la balle, accrocher un fil assez long à la balle et la ramener en même temps que le chien.

Puis, les questions ont fusé, allant du pipi caca dans la maison aux objets abîmés.

Lorsque le chien n'est pas propre, il faut restreindre son espace. Il n'ira pas faire ses besoins là où il mange.

Lorsque le chien est seul durant la journée, il faut l'occuper avec des os, des jeux, mais aussi en cachant la nourriture à gauche à droite pour qu'il la cherche. Il existe des jouets où l'on peut y insérer la nourriture. Par exemple lorsque le chien fait bouger le jouet granulé en sort, ça l'occupe et ça évitera qu'il fasse des bêtises.



Audrey rappelle que les os crus ne sont pas dangereux pour les chiens, ce qui n'est plus toujours le cas lorsqu'ils sont cuits.

Le chien a un besoin de dépense énergétique, s'il manque d'activité physique il aura tendance à poursuivre, courir, aboyer ou détruire. Audrey présente un nouveau type de gamelle : au lieu de recevoir directement les croquettes (cela prend à peine trois minutes pour les avaler), celles-ci sont enfermées dans la gamelle et le chien va devoir donner des coups de pattes, de museau et renifler et quand la gamelle se met en bonne position, il n'a accès qu'à une seule croquette, cela va lui prendre trente minutes, peut-être même trois

heures.

Le chien a besoin en moyenne de cinq heures d'activité physique (un Border ou un Malinois, il faut compter 10 heures). Cela signifie qu'il faut qu'on lui propose sur la journée du temps pour jouer, tout seul ou avec un maître, le temps pour chercher son jouet ou sa nourriture, le temps pour mastiquer (une heure de mastication vaut trois heures d'activité physique = épaule séchée, nerf de bœuf) ou lécher. Il faut rendre le moment de son repas beaucoup plus long et profiter de ce moment pour faire réfléchir le chien.

Après s'être échangé leurs adresses, les participants se sont quittés, en espérant se revoir très bientôt, sous de meilleures conditions météorologiques.



Voici les coordonnées d'Audrey : 0475/32.33.34 et de son site : www.comportementalistecanin.be.

Merci à Gene qui fêtait son anniversaire et qui a su rendre cette matinée sympathique en offrant l'apéro. La photo est sombre, et c'est bien normal puisque Gene est une travailleuse de l'ombre.